

# tous

# MÉDECINS DU MONDE

N° 139  
ÉTÉ 2020  
TRIMESTRIEL  
0,60 € - 1FS

Le magazine des donateurs

**Focus /**

**France,  
avec les démunis face au virus**

**En Images /**

**Midi-Pyrénées,  
la prévention tout-terrain**

**En bref /**

**Mutualisation,  
ensemble on est plus forts !**



**URGENCE CORONAVIRUS**

**SOIGNE AUSSI L'INJUSTICE**

# María

## Coordinatrice médicale

María Libreros Pinot est franco-colombienne. C'est en France qu'elle commence les études de médecine qui l'amèneront à rejoindre Médecins du Monde à Bogota en avril 2019. María organise aujourd'hui la réponse médicale de l'association, notamment auprès des migrants vénézuéliens à la frontière équatorienne.

### QUELLES ACTIVITÉS ?

« À Ipiales, au sud-ouest de la Colombie, nous travaillons depuis un an sur l'accès aux soins des Vénézuéliens qui ont fui leur pays et se retrouvent dans cette région stratégique pour le passage vers l'Équateur. Avec l'épidémie, nous avons réorienté notre programme. Nous menons des activités de dépistage dans des auberges où vivent les migrants vénézuéliens. Nous avons trois médecins, trois infirmières et deux psychologues qui vont à leur rencontre, effectuent des prises de température et continuent également les consultations de médecine générale, de santé mentale et de santé sexuelle et reproductive. »

### QUEL CONTEXTE ?

« La raison pour laquelle nous avons mis en place très tôt des mesures de dépistage à Ipiales est la proximité de l'Équateur. La situation y est dramatique, notamment à Guayaquil. Or les flux migratoires sont toujours actifs entre le Venezuela et le sud du continent. Des gens essaient toujours de passer et il y a un reflux de personnes depuis le sud vers le Venezuela. Cela génère une crise de santé publique et la xénophobie flambe localement parce que les gens ont peur des migrants qu'ils considèrent comme des vecteurs potentiels du virus. »

### QUELS ENJEUX ?

« Il est très difficile pour les migrants de respecter les distances de sécurité, notamment dans les auberges où ils vivent les uns sur les autres. Nous prenons régulièrement la température des mêmes personnes, observons l'apparition de symptômes. Mais nous sommes dans ce que l'on appelle communément le pic respiratoire, c'est-à-dire l'époque de l'année où se développent des infections telles que des gripes, des pneumonies. Et il est difficile de distinguer une grippe du Covid-19. » ●

« Les gens ont peur des migrants qu'ils considèrent comme des vecteurs potentiels du virus. »

María, coordinatrice médicale

On a été...

## Éditorial

### Certains la redoutaient, mais pas si tôt, pas si brutale, pas si mondialisée. Beaucoup alertaient, sans aucun écho.

La pandémie de Covid-19 sidère l'ensemble de nos sociétés. Nous pouvons tous être touchés, quelle que soit la puissance du pays dans lequel nous vivons. La mort, que l'on croyait tenue à distance dans nos civilisations aseptisées, reléguée dans des territoires marginalisés, frappe sans distinction.

La crise sanitaire, économique et sociale conséquente à cette épidémie montre combien notre système de développement est arrivé au bout de ce que l'humanité peut supporter. La prédation du vivant, l'irrespect de la biodiversité, le réchauffement climatique, le profit érigé en valeur dominante, l'insécurité des peuples et le refoulement des solidarités humaines ont trouvé leur limite. Plus rien ne sera comme avant.

Médecins du Monde doit accompagner cette situation inédite et promouvoir activement un changement sociétal profond. Cette transformation indispensable est un magnifique enjeu que nous voulons construire avec vous. ●



**Dr Philippe de Botton**  
Président de Médecins du Monde

### Inquiets

Cette crise prouve que la santé publique doit être une priorité. Je suis d'accord avec Médecins du Monde pour dire que la France devrait pouvoir fournir du matériel de protection à sa population. Comment avons-nous pu nous retrouver en pénurie ?

**Sarah**, institutrice

### Mobilisés

C'est la première fois que je fais un don à une association, même si ça va être dur financièrement pour moi. Avec cette épidémie, j'imagine la détresse de ceux qui sont seuls à la rue, qui n'ont personne pour les protéger de ce virus. Merci de prendre soin d'eux.

**Philippe**, entrepreneur

### Intéressés

J'ai énormément appris pendant la webconférence organisée par HEC avec les directeurs de Médecins du Monde et Médecins sans frontières. Ça apporte un vrai éclaircissement sur l'impact de cette crise et ses enjeux humanitaires.

**Paul**, étudiant

Vous aussi, réagissez !  
[donateurs@medecinsdumonde.net](mailto:donateurs@medecinsdumonde.net)

Au sommaire du N°139 / Été 2020



**France**  
P. 6



**Midi-Pyrénées**  
P. 8



**Mutualisation**  
P. 10

Qui fait le journal ?

**Médecins du Monde** – Journal trimestriel publié par Médecins du Monde France – 62, rue Marcadet, 75018 Paris – Tél.: 01 44 92 15 15 – Fax: 01 44 92 99 99 – [www.medecinsdumonde.org](http://www.medecinsdumonde.org) – **Service donateurs:** 0800 014 014 (N° gratuit) – **Directeur de la publication France:** Dr Philippe de Botton – **Rédacteur en chef:** Thomas Flamerion **Maquettiste:** Jonathan Stein-Richez – **Comité éditorial:** Thomas Flamerion, Jean-Baptiste Matray, Amélie Churlet, Julien Dussart, Violaine Gagnet, Elise Joisel, Vincent Brotons-Dias – **Rédaction:** Thomas Flamerion, Nathalie Plechowiak, Justine Roche – **Ont collaboré à ce numéro:** le comité des donateurs, les desks urgence, Afrique, Amérique latine, Asie, Europe de l'Est, Moyen-Orient, la direction des opérations France – **Secrétariat de rédaction:** Pauline De Smet – **Crédit photo de couverture:** Olivier Papegnies – **Création maquette:** Citizen-Press – [www.citizen-press.fr](http://www.citizen-press.fr) – Tél.: 01 77 45 86 86 – **Copyright:** toute reproduction doit faire l'objet d'une demande écrite préalable. Ce numéro a été tiré à 311 200 exemplaires et envoyé aux donateurs de Médecins du Monde, GC (Grande Cause) – **ISSN** 2429-2370 – **Commission paritaire** N° 1023H84740 – **Fabrication:** Koryo – 43, rue Pierre Valette, 92240 Malakoff.

*L'image*

**Réseau international** / Fort de son expérience dans des pays confrontés à des épidémies comme Ebola, Médecins du Monde Espagne soutient le système de santé espagnol dans la lutte contre l'épidémie de Covid-19. Notamment dans le contrôle des infections, par la création de circuits pour protéger le personnel médical en contact avec des personnes contaminées, mais également par l'installation de zones de triage des patients pour désengorger les services d'urgence des hôpitaux madrilènes.

## France / Du matériel indispensable

Comme beaucoup d'acteurs sanitaires, Médecins du Monde a fait face à des difficultés d'approvisionnement en matériel médical et d'hygiène. Un appel à la générosité, pour permettre à nos équipes de faire face à la propagation de l'épidémie de Covid-19, a permis de participer en avril à un achat groupé de plus de 300 000 masques chirurgicaux et 10 000 masques FFP2.

À cet achat se sont ajoutés diverses donations de masques et de gel hydroalcoolique. Des thermomètres sans contact, des gants, des surblouses ou encore des lunettes de protection nous sont également parvenus. C'est ainsi qu'il nous a été possible de poursuivre nos actions en France ainsi qu'à l'international, et de lutter efficacement pour la protection des personnes les plus vulnérables. ●

## République démocratique du Congo / Prévenir la crise

Afin de prévenir la propagation de l'épidémie de coronavirus et de soutenir les autorités sanitaires dans la prise en charge des malades, Médecins du Monde a mis en œuvre une réponse spécifique en République démocratique du Congo. À Kinshasa, la capitale, des séances de prévention et de sensibilisation aux mesures barrières ont été organisées dans les structures de santé appuyées par l'association.

Dans la province du Tanganyika, à l'est du pays, Médecins du Monde a par ailleurs fait un don de matériel sanitaire à la coordination de la Riposte Covid-19. Des matelas, des kits d'hygiène, des équipements de protection individuelle complets pour les médecins ont ainsi été fournis. Ils doivent permettre à l'hôpital général de la ville de Kalemie de mieux faire face à l'urgence. ●



© DR

## Italie / Les exilés face à l'épidémie

Premier pays d'Europe touché par l'épidémie de Covid-19 en mars, l'Italie a très tôt appliqué des mesures de confinement strictes. Elles ont poussé Médecins du Monde à repenser ses interventions auprès des migrants à Rome et en Calabre pour garantir aux exilés l'accès à l'information, aux soins et à l'isolement. Du matériel de prévention relatif au Covid-19 a ainsi été élaboré en différentes langues et diffusé sur des plateformes dédiées. Une permanence téléphonique a également été mise en place pour que les migrants puissent être orientés et bénéficier du protocole national de prise en charge.

Des articles d'hygiène – gants, eau de javel, serpillères, alcool – mais également des produits d'hygiène personnelle ont été distribués dans des squats de Rome et dans des campements informels de Calabre où des migrants, employés comme saisonniers pour la récolte des agrumes, vivent dans des conditions très précaires. ●

## Le saviez-vous ?

**Pour rétablir l'aide à la Centrafrique en pleine pandémie, 75 personnels humanitaires de douze nationalités différentes et 40 tonnes de matériel ont été expédiés par ponts aériens en mai 2020.**

**Source :** *Coopération entre l'Union européenne, la France et le Réseau logistique humanitaire dont est membre Médecins du Monde*

## Irak / Un système de santé ébranlé

Voisin de l'Iran, où le Covid-19 frappe sévèrement, l'Irak a vu à son tour l'épidémie gagner du terrain. Malgré la restriction des déplacements, le couvre-feu ou la fermeture des aéroports, le pays, qui porte encore les stigmates de quatre années d'occupation par l'État islamique, manque de moyens pour faire face. Sans compter que dans les zones les plus durement frappées par le conflit, de nombreuses infrastructures de santé n'ont pas encore été reconstruites et que le mauvais état des systèmes d'assainissement contribue à la propagation des maladies.

Dans le Kurdistan, où l'association intervient, Médecins du Monde a réorienté ses activités pour faire face à l'épidémie. Le personnel des programmes de santé mentale effectue désormais le suivi des patients par téléphone, la population étant informée de cette permanence par messages radio. En soutien au ministère de la Santé, des activités de prévention ont été lancées dans le camp de déplacés internes de Chamesku, où l'épidémie peut faire des ravages, mais aussi à Kirkouk et Sinjar. Des dizaines de volontaires ont été formés à sensibiliser la population aux bonnes pratiques – distanciation sociale, lavage des mains, confinement – et à la gestion du stress. ●



© DR

## L'essentiel

## LA SITUATION

**Frappée par l'épidémie de coronavirus, confinée pendant deux mois, la France fait face à une situation inédite,** particulièrement complexe pour les personnes en situation de précarité. Médecins du Monde s'organise pour continuer à leur venir en aide.

## NOS ACTIONS

- Promotion de la santé
- Sensibilisation aux gestes barrières
- Diagnostics médicaux
- Orientation et isolement des cas
- Distribution de kits d'hygiène
- Mise à l'abri des personnes vulnérables

## NOS MOYENS

- Permanences médico-sociales téléphoniques
- Actions mobiles auprès des populations exclues du système de santé
- Dématérialisation des activités et de la prévention
- Plaidoyer politique auprès des autorités nationales et régionales

## FRANCE / Avec les démunis face au virus

17 mars 2020, la France entre en confinement. Alors que l'épidémie de Covid-19 s'étend en Europe et dans le monde, les écoles et les commerces ferment, le télétravail devient la règle, chacun doit rester chez lui pour freiner la propagation du virus et tenter de contenir la vague qui déferle sur les hôpitaux et déborde un système de santé en manque de moyens, de personnel, de lits, de protection. Une situation inédite à laquelle Médecins du Monde, organisation humanitaire de santé, doit répondre.



**T**rès vite, les équipes de l'association se mobilisent. Pas question de confiner l'aide essentielle apportée aux plus vulnérables. Pas question de les abandonner à l'indifférence, à l'incertitude, à la peur. Alors qu'ils sont exposés à la perte de leurs ressources, de leurs repères, alors que leurs conditions de vie, la précarité, la promiscuité, le manque d'accès aux soins et à l'hygiène les fragilisent devant le virus, Médecins du Monde organise sa réponse. Les activités sont réorientées, les programmes s'adaptent et de nouvelles dynamiques se créent.

### MAINTENIR UN LIEN

Une majorité des lieux d'accueil, de soins et d'écoute que représentent les CASO de Médecins du Monde doivent fermer et de nombreux bénévoles plus âgés interrompent leur collaboration avec l'association pour préserver leur santé. « *La veille du confinement*, explique Christophe Vavasseur, coordinateur régional Île-de-France, *nos deux centres d'accueil étaient encore ouverts. On avait l'espoir de parvenir à gérer les flux de personnes sans prendre ni faire courir de risques à personne. Mais ça s'est avéré impossible. Les deux centres ont dû être fermés.* »

Mais l'association veut pouvoir sensibiliser et protéger les populations que l'exclusion sociale, le dénuement ou la barrière de la langue isolent. « *Notre réflexe a été de basculer vers une permanence téléphonique, médicale et sociale commune*, poursuit Christophe Vavasseur. *L'idée est de rester en contact avec nos bénéficiaires, même si ça n'est pas un contact physique. Cela permet d'informer les gens, de les orienter, mais aussi de recueillir leurs inquiétudes, construire un plaidoyer à partir de ces témoignages et le faire remonter aux autorités publiques.* » À Bordeaux, grâce à un petit stock de matériel de protection, le centre de soins de Médecins du Monde a pu rester ouvert en demi-journée. « *Nous tournons avec une quinzaine de bénévoles contre cent habituellement, pour assurer une continuité des soins a minima. Il n'y a pas que le Covid, les gens qui étaient malades restent malades* », raconte la coordinatrice Aude Saldana-Cazenave.

### INTENSIFIER LES SORTIES

Les restrictions de déplacement pour l'ensemble de la population ont par ailleurs incité Médecins du Monde à maintenir et renforcer l'essentiel de ses activités mobiles. « *Nous accompagnons près de 1 500 per-*

# Partenariat

## Solidarités International et Médecins du Monde main dans la main

À Paris, ou bien encore à Nantes, Médecins du Monde s'est associé avec l'ONG Solidarités International pour apporter, en plus des consultations de santé, une aide dans le domaine de l'accès à l'eau et à l'hygiène aux populations vulnérables. Les équipes des deux organisations interviennent conjointement auprès de familles dans divers bidonvilles où l'accès à l'eau et à l'assainissement est presque inexistant. Des rampes à eau équipées de robinets sont installées et des savons et des kits d'hygiène sont distribués pour permettre à tous de mettre en pratique les gestes barrières.

© Patrick Piro



sonnes de la communauté Rom qui vivent dans des bidonvilles autour de Bordeaux, souligne Aude Saldana-Cazenave, ces personnes étaient à l'écart de toute information sur le virus, elles étaient affolées, avaient peur de mourir. Nous avons donc intensifié nos visites de prévention avec des médecins et des infirmiers. » En Aquitaine comme ailleurs en France, Médecins du Monde demande aux autorités l'installation de points d'eau en nombre suffisant pour appliquer les mesures barrières. « Nous travaillons également à organiser la distribution alimentaire parce que ça n'existe pas dans les bidonvilles qui ont leurs propres moyens de subsistance, aujourd'hui bloqués », ajoute Aude Saldana-Cazenave.

À Paris comme dans de nombreuses villes de France, les places d'hébergement d'urgence promises par l'État se sont révélées bien insuffisantes et les sorties consacrées aux personnes sans domicile sont devenues quotidiennes. Même situation pour les exilés délogés des campements aux abords de la capitale. Pourtant promis à une mise à l'abri, nombre d'entre eux retrouvent rapidement la rue. L'équipe de veille sanitaire va à leur rencontre plusieurs fois par semaine. « Ils sont habitués à nous voir, ils finissent par réapparaître », assure

Christophe Vavasseur. Sur le littoral du Nord, où Médecins du Monde intervient depuis de nombreuses années auprès des migrants, les équipes s'organisent également. « Il n'y a aucun dispositif d'hébergement prévu pour l'ensemble des exilés, que ce soit à Calais ou à Grande-Synthe », s'insurge Franck Esnée, le coordinateur Hauts-de-France. Des maraudes sanitaires ont été mises en place en collaboration avec la Croix-Rouge. L'objectif est d'identifier d'éventuels cas de Covid-19 et de s'orienter vers l'hôpital que des personnes qui ont besoin de soins sans tarder. « C'est la première ligne, le premier maillon de la chaîne, explique Franck Esnée. C'est une position humble, mais c'est celle où nous avons le plus d'utilité, parce que les exilés nous connaissent. »

L'expérience de terrain de Médecins du Monde et son rôle auprès des autorités sont essentiels dans la protection des personnes vulnérables en France. Ainsi, Médecins du Monde a obtenu, en Gironde ou dans les Bouches-du-Rhône, l'hébergement en hôtel de plusieurs mineurs isolés jusqu'alors installés dans des squats insalubres. ●

Thomas Flamerion

« Ces personnes étaient à l'écart de toute information sur le virus, elles étaient affolées, avaient peur de mourir. Nous avons donc intensifié nos visites de prévention avec des médecins et des infirmiers. »



En tout, Médecins du monde couvre à Toulouse 43 squats et bidonvilles et une vingtaine d'hôtels. Soit 1 700 personnes dans les squats et bidonvilles, 1 900 dans les hôtels sociaux et environ 300 personnes à la rue.

« Avec le coronavirus c'est difficile. On n'a pas les mêmes conditions de vie que tout le monde. C'est compliqué pour la douche. Le matin, il faut se laver avec de l'eau froide qu'on a gardée en réserve. Chacun se lave dans sa cabane ou sa caravane, on utilise la même bassine pour toute la famille. »

Un habitant d'un bidonville toulousain



Sur les quelque 2 000 personnes qui vivent en squats et en bidonvilles, presque aucune n'a accès à de l'eau et à des sanitaires. Certains ont recours à des systèmes bricolés, des raccords à des bornes incendie notamment.



Les équipes expliquent les problématiques liées au virus, les gestes barrières à respecter, distribuent du savon, des kits d'hygiène, des documents d'information en plusieurs langues.







N'ayant plus de revenus, les habitants des bidonvilles ont rapidement manqué de produits de base. Aussi, Médecins du Monde distribue ponctuellement des couches et du lait pour bébé.



# Midi-Pyrénées

## La prévention tout-terrain

Le respect des mesures barrières, ces gestes essentiels pour se protéger du Covid-19, relève pour les plus précaires de l'impossible défi. Comment appliquer des règles d'hygiène strictes quand on est mal logé, isolé et que l'on n'a pas accès à l'eau courante ou à des sanitaires propres ? Les conditions de vie indignes des personnes que Médecins du Monde accompagne prennent avec la pandémie une dimension plus dramatique encore.

Dans l'agglomération toulousaine, pour faire face à cette situation, Médecins du Monde a fortement renforcé ses actions mobiles. Des maraudes sanitaires sont organisées sept jours sur sept. Deux fois par semaine, le matin, une première équipe va à la rencontre des personnes hébergées par les autorités dans des hôtels sociaux. Chaque jour, l'après-midi, une autre maraude est organisée dans les bidonvilles et les squats. Le soir, une équipe prend le relais pour parcourir les rues, les gymnases, l'aéroport. « *L'objectif des maraudes sanitaires est de faire de la promotion de l'hygiène, du repérage des cas de Covid-19 ou d'autres problématiques de santé, et de l'orientation vers des structures adaptées* », explique Léa Gibert, la coordinatrice régionale.

Une unité mobile Covid-19 a également été mise en place avec l'hôpital. Composée de deux infirmières de Médecins du Monde et d'un médecin du CHU de Toulouse, elle organise des séances de dépistage dans les lieux de vie et suit les malades du Covid-19 qui y demeurent. ●

Un reportage photographique d'Antoine Bazin

## Initiatives solidaires !

### Lydia

L'application de paiement mobile a lancé en avril une fonctionnalité permettant de donner depuis votre smartphone. Il suffit de saisir le montant, de cliquer sur «DON » et de sélectionner Médecins du Monde pour faire votre don. Encore plus rapide que l'écriture d'un SMS !

### MUSIC4HEROES

Sur ce site lancé au début de la crise sanitaire, les artistes étaient invités à partager par vidéo une chanson pour remercier les soignants et appeler à donner pour soutenir nos actions. Nagui, Cali, Michael Jones, Keren Ann, ils ont été nombreux à participer ou à relayer cette initiative sur les réseaux sociaux.

### SWEAT & SHARE

Clélia Edouard du blog *My Training Diary* a prouvé que sport et solidarité allaient de pair. Des coaches bénévoles ont donné trois cours hebdomadaires pour garder la forme en confinement. 360 personnes ont transpiré pour la bonne cause et l'intégralité des inscriptions nous a été reversée.



## Mutualisation / Ensemble, on est plus forts !

### Sciences Po Alumni et HEC Alumni

HEC et Sciences Po Alumni se sont unis pour collecter des fonds auprès de leurs anciens élèves au profit de Médecins du Monde et Médecins Sans Frontières. Les communautés de diplômés des deux écoles s'allient pour soutenir deux associations médicales dans une collaboration inédite face à une crise sans précédent. Plusieurs emails et communications sur les réseaux sociaux ont déjà permis de collecter plus de 170 000 € pour les deux ONG.

Pour maintenir la mobilisation, Joël Weiler et Thierry Allafort-Duverger, respectivement directeurs généraux de MdM et MSF, ont animé un webinar le 23 avril pour présenter le détail des réponses d'urgence des deux organisations.

### Alliance Urgences

Les organisations Action contre la Faim, Care, Handicap International, Médecins du Monde, Plan International et Solidarités International ont décidé de réunir leurs forces pour augmenter leur capacité de réponse en temps de crise.

Engagés sur le territoire national tout comme dans les zones les plus critiques de la planète, les membres de l'Alliance Urgences ont lancé un appel commun à la solidarité des Français pour venir en aide aux populations les plus démunies face à la propagation de l'épidémie. Une générosité qui a permis aux équipes des six ONG d'être à pied d'œuvre pour combattre le Covid-19. [www.allianceurgences.org](http://www.allianceurgences.org)





## Partenariats / Un bel élan de générosité

Médecins du Monde est fier de pouvoir compter sur ses fidèles partenaires : dès les premiers jours de l'épidémie, la fondation d'entreprise CHANEL et la fondation NEHS ont proposé un soutien financier supplémentaire dédié à notre réponse spécifique. D'autres, dont la fondation d'entreprise L'ORÉAL, ont accepté de réaffecter une partie de leur financement, nous permettant notamment de débloquer des fonds pour la réponse au Covid-19 en Afrique.

D'autres partenariats se sont spontanément créés avec des entreprises ayant la volonté d'agir, telles que Tetrapak qui nous a fait un don ou Pilot-Fish qui nous reverse une partie de ses bénéfices d'avril. Grâce à ces soutiens précieux, nos actions se poursuivent. Pour tout renseignement sur le don d'entreprise :

[financementsprives@medecinsdumonde.net](mailto:financementsprives@medecinsdumonde.net) ●

## Comité des donateurs / Une réponse opérationnelle efficace

### Le Comité

Indépendant de l'association, le Comité des donateurs mène une réflexion critique et constructive sur la gestion, la collecte de fonds, la communication et les grandes orientations de Médecins du Monde. Il témoigne auprès des donateurs de la qualité des missions qu'il visite et il s'exprime au conseil d'administration et à l'assemblée générale de l'association.

En savoir plus sur :  
[journeedonateursmdm.org](http://journeedonateursmdm.org)

300 000 masques. C'est ce que Médecins du Monde a pu acheter pour continuer ses missions, grâce à nos dons. Le comité des donateurs s'est interrogé, comme vous, sur la façon dont MdM poursuivait ses actions en ces temps de pandémie. Ne pouvant plus nous déplacer, c'est par les acteurs de terrain et du conseil d'administration que nous sommes informés. La situation souligne l'importance d'assurer un accès universel aux soins de santé et de défendre plus fortement encore la nécessité de la solidarité. Les combats de MdM sur les prix des médicaments sont plus que jamais d'actualité pour répondre à la pandémie.

La crise sanitaire aggrave les inégalités tant sociales que sanitaires, constamment dénoncées par MdM. L'association adapte en permanence ses actions pour proposer une réponse opérationnelle efficace. Même si le siège est en partie déserté, nous savons tous les acteurs au travail, chez eux ou sur le terrain, plus que jamais mobilisés auprès des plus vulnérables, des plus démunis.

Nous remercions, en votre nom, toutes les équipes au plus près de la crise, soignants ou non, tous les salariés et bénévoles qui poursuivent leur mission essentielle. ●

Merci à tous  
nos donateurs !

## Depuis le 17 mars, nous sommes tous confrontés à une réalité inédite pour nous protéger du Covid-19.

Pendant que la majorité de la population est confinée, les équipes de Médecins du Monde interviennent en urgence auprès du public vulnérable. Des actions qui nécessitent de moyens accrus. Face à ce besoin et avec des activités à l'arrêt, comme la collecte de rue, ce qui aura un impact sur les ressources de l'association, nous avons dû adapter notre dispositif pour vous permettre de nous soutenir.

Si nos campagnes d'appels à dons d'urgence par courrier et par téléphone ont pu se dérouler grâce à des prestataires engagés, nous avons élargi nos campagnes de collecte sur Internet pour vous offrir des solutions simples, rapides et sécurisées pour donner.

Grâce à votre générosité, nous combattons le coronavirus. Les efforts quotidiens de nos équipes ne pourraient être aussi efficaces sans votre soutien. C'est pourquoi nous vous sommes très reconnaissants et vous remercions chaleureusement de votre présence à nos côtés.



Posez votre question,  
Hélène Granville vous répondra!

[donateurs@medecinsdumonde.net](mailto:donateurs@medecinsdumonde.net) — 0 800 014 014

Médecins du Monde — Service donateurs  
82, rue Marcadet, 75018 PARIS

